



Me Agbor Balla pourrait être frappé d'une interdiction d'exercer ses fonctions d'enseignement à l'université de Buea, région du Sud-ouest. Et pour cause : l'universitaire a soumis à ses étudiants un sujet de réflexion portant sur la crise anglophone.

En effet, le Ministre de l'Enseignement Supérieur, Pr Jacques Fame Ndongo, a saisi le Vice-Chancellor de l'Université de Buea, Pr Horace Ngomo Manga, pour lui signifier de prendre des mesures fortes contre Me Agbor Balla, accusé de pratiques pédagogiques contraires à la déontologie de l'enseignant,

N'ayant toujours pas eu de retour, le chancelier des ordres académiques a relancé le Vice-Chancellor « ***Je vous avais demandé de mettre définitivement fin (toutes affaires cessantes) aux agissements de Maître Félix Agbor Nkongho Balla, de nature à porter gravement atteinte à l'éthique et à la déontologie universitaire et de me rendre compte de vos diligences, ce qui n'a pas été fait jusqu' à ce jour*** », a écrit dans une correspondance le Pr Fame Ndongo. Le ministre insiste et précise que le compte rendu va être rendu à sa hiérarchie.

Il est fondamentalement reproché à Me Abgor Balla, enseignant d'Histoire Politique et Constitutionnelle du Cameroun, d'avoir proposé aux étudiants de première année, lors de

l'examen du premier semestre le 3 mars dernier, un sujet ayant trait à la crise anglophone. « **La crise anglophone a été causée depuis 2016 par une grève des avocats et les enseignants. Évaluez la validité de cette déclaration** », avait formulé l'avocat en droit Humain.

Contacté par nos confrère de **Camerun-Info.Net** le mercredi 29 Avril 2010, Me Félix Agbor Balla dit ne pas n'être au courant qu'une procédure est initiée contre lui à l'université. « **Je l'apprends de vous. Je ne savais pas que le ministre a demandé qu'on me punisse. Je n'ai pas été convoqué, ni par le Vice-Chancellor, ni par lui. Et je n'ai pas reçu non plus de demande d'explication** ».

Très actif aux cotés des victimes de la crise anglophone, Me Agbor Balla est le fondateur et directeur exécutif du Centre pour les Droits de l'Homme et la démocratie en Afrique. Il avait été l'un des précurseurs de la contestation anglophone qui a abouti à la crise anglophone en 2016.

Mis aux arrêts aux cotés de 71 autres personnes, Me Agbor Balla sera libéré après un séjour de 07 mois à la prison centrale de Kondengui.